

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 05/11/2018

JAPON

LE « VISION FUND », PARI FOU DU GROUPE SOFTBANK DANS LES START-UPS (1/2)

Créé en septembre 2016 par le groupe japonais SoftBank et le fonds souverain d'Arabie Saoudite, le Vision Fund est devenu en à peine un an le fonds d'investissement dédié aux nouvelles technologies le plus important de la scène internationale. Doté d'un budget avoisinant les 100 milliards de dollars aujourd'hui, le Vision Fund a pour objectif de soutenir, au long terme, le développement d'un large éventail de technologies telles que l'IoT (l'internet des objets), l'intelligence artificielle, la robotique, les applications mobiles, les réseaux de communication ou encore les biotechnologies, les « fintechs » (technologies financières) et, plus largement, les nouveaux modèles économiques basés sur l'exploitation des données.

Le groupe Softbank, qui détient plusieurs opérateurs de téléphonie au Japon et aux États-Unis, a proposé lors de la création du fonds d'apporter 28 milliards de dollars, tandis que le Fonds d'investissement public (PIF) saoudien a proposé d'injecter de son côté 45 milliards sur cinq ans. En mai 2017, le fondateur et PDG de SoftBank, Masayoshi Son, a annoncé qu'il avait réussi à lever 93 milliards de dollars sur les 100 milliards attendus. Cette première levée de fonds a attiré des investisseurs privés tels qu'Apple, Qualcomm, ARM, Foxconn, ou Sharp. La société d'investissement du gouvernement d'Abou Dabi, Mubadala Development Company, a également participé à la première levée de fonds, avec une participation de 15 milliards de dollars.

Le Vision Fund est basé à Londres, où il est géré par les filiales du groupe SoftBank. Plusieurs noms de la finance ont rejoint le Vision Fund, tels que Michael Ronen, directeur exécutif du groupe de technologie, médias et télécoms de Goldman Sachs, ainsi que Colin Fan, ancien co-directeur de l'assemblée générale de la banque d'investissement de la Deutsche Bank.

Par Juliette Rodrigues